

Compte-rendu du cinquième Congrès des Chevaux Territoriaux

12 au 14 octobre 2007, Patricia Guinot

Le cinquième Congrès des Chevaux Territoriaux s'est tenu à Trouville-sur-mer du 12 au 14 Octobre 2007 en présence de M. Ambroise Dupont, Sénateur du Calvados, créateur des *Equi'days* et Président de la Commission du cheval au Sénat et d'une soixantaine de participants venus de France et de Suisse.

Un programme innovant et original qui dévoile des démarches souvent peu connues du grand public.

Mettre en relief l'utilité du cheval sous toutes ses facettes, telle est la vocation du Congrès mais il est aussi l'occasion de faire un bilan sur ses implantations en milieu urbain et rural.

L'utilisation des chevaux territoriaux est en constante augmentation : si une quinzaine de communes employait un animal en 2001, environ 70 s'en servent aujourd'hui.

Des fonctions de sécurité accomplies par la Garde Républicaine, du cheval « cantonnier » jusqu'au rôle joué par les Associations d'insertion, les domaines d'utilisation de l'animal ne cessent de progresser. Le Sénateur Dupont demeure persuadé que le cheval peut et doit rendre bien des services dans le cadre de villes souvent déshumanisées.

Loin d'être un retour passéiste et désuet à un mode de vie archaïque, il permet au contraire de « *ramener du vivant dans la ville, car il est un élément de sérénité et de calme* ».

L'animal associe et conjugue les atouts d'un faible coût lié à une pollution environnementale réduite, et une certaine qualité de vie sans oublier l'impact économique positif pour la filière équine.

Le témoignage de la Garde Républicaine est intéressant à plus d'un titre puisqu'il révèle que la mise en place de brigades équestres a permis non seulement de donner une meilleure image des forces de l'ordre mais aussi d'employer l'animal comme moyen de prévention de la délinquance. Si le cheval est discret et dissuasif, il est en plus un outil de médiation sociale. Les patrouilles affectées à la surveillance de lotissements ou de sorties d'écoles ont enregistré une baisse sensible des délits, comme c'est le cas, par exemple, dans la ville de Fenouillet en Haute-Garonne.

En Suisse, le responsable pédagogique de la « Fondation Officielle de la Jeunesse » (la FOJ) a lancé un projet d'atelier de traction animale qui permet à de jeunes adolescents désœuvrés de retrouver un rythme de travail et une occupation.

Les chantiers d'insertion mis en place dans le Domaine National du Parc de Saint-Cloud ont resocialisé des personnes en grande difficulté, une quinzaine d'emplois a été créée avec embauche de salariés en contrats d'avenir et contrats d'accompagnement à l'emploi et des formations au métier d'entretien des espaces naturels boisés.

Le débardage, le nettoyage et le tri des déchets s'effectue avec des Boulonnaises et une Percheronne depuis plusieurs années.

De même, à Lyon, dans le Parc de la Tête d'Or, une équipe hippomobile a remplacé en 2005 un camion benne vieillissant. Le ramassage des corbeilles du Parc se fait par le biais d'un cheval, le lien social entre les agents de la Ville de Lyon et les usagers s'est renforcé et on enregistre une baisse des incivilités. Le public s'est fortement sensibilisé aux questions liées à la propreté. De plus, la collecte des corbeilles a gagné en efficacité car l'animal passe dans des allées étroites, sans bruit et sans pollution.

La présence au Congrès de l'Association de l'Ane du Cotentin et de l'Asinerie « le Baudet du Poitou » de Charente-Maritime révèle toute la portée et l'influence de la manifestation sur la filière. Si l'âne a été longtemps un animal décrié flanqué d'une mauvaise réputation, il est maintenant de plus en plus utilisé pour des travaux en zones humides, l'entretien de chemins de randonnée, l'évacuation de déchets ou en cas de catastrophes écologiques ou naturelles, comme ce fut le cas lors de marées noires ou après la tempête de 1999.

Pour les personnes handicapées, l'âne est aussi un bon médiateur. L'association de Charente-Maritime organise désormais des randonnées et des ateliers de pansage pour les enfants et elle enregistre une hausse de fréquentation considérable depuis cinq ans.

Il est important de rappeler qu'une Commission nationale pour le développement des services territoriaux a été créée à l'initiative du Sénateur Ambroise Dupont et d'Olivier Linot, Directeur Général des Services de la Ville de Trouville-sur-mer, une municipalité qui utilise depuis plusieurs années deux chevaux pour effectuer le tri sélectif des ordures.

Le bureau de la Commission est animé par Lydia Mallet, Directrice financière de la Mairie de Trouville et organisatrice du Congrès.

Un Congrès qui s'est achevé dimanche midi par des démonstrations en temps réel dans les rues de Trouville, afin de montrer toutes les potentialités d'emploi d'un cheval territorial au travail, de l'arrosage des jardinières jusqu'au ramassage des bouteilles de verre en carriole.

Des attelages ont ainsi sillonné les rues de la ville et travaillé « en direct ».

Une opération de sensibilisation positive et un véritable vivier de tous les métiers envisageables dans une commune par le biais d'un cheval.

Les passants pouvaient aussi saisir l'opportunité d'emprunter une « ligne d'omnibus » tractée par deux chevaux (l'expérience a eu lieu l'année dernière à Brest) ou bien d'emprunter une calèche.

Patricia Guinot.